

## **1<sup>ère</sup> erreur : la traduction mot à mot**

« Or, toute expression a besoin d'un contexte pour être correctement retranscrite », Marie-Laure Gaurat, directrice au sein du cabinet Page Personnel.

Les logiciels de traduction traduiront « savoir-faire » par « know-how », plutôt que par « expertise » ainsi que « grande école » par « high-school » (qui signifie lycée), plutôt que par « top school ».

Aussi **faire attention aux faux amis** comme « lecture » (qui signifie conférence), « abilities » (capacités) ou encore « degree » (diplôme).

## **2<sup>ème</sup> erreur : le vocabulaire anglais n'est le même que l'américain**

Pour un poste en Grande-Bretagne, en Australie ou en Nouvelle-Zélande, il faut rédiger votre CV en anglais britannique. A contrario, pour un poste aux États-Unis, il faut plutôt utiliser des termes américains.

**L'écriture des mots, des dates et des abréviations diffère selon les cultures.**

En anglais, « licence » et « programme » s'écrivent respectivement « license » et « program » en américain. Le mot « entreprise » se dit « company » aux États-Unis tandis qu'il se traduit par « enterprise » en Grande-Bretagne.

## **3<sup>ème</sup> erreur : des rubriques dans le désordre**

« **Les anglo-saxons étant plus tournés vers la pratique que la théorie**, la rubrique du CV sur les expériences professionnelles doit précéder celle sur les diplômes », Olivier Briard, dirigeant du cabinet ISP Briard

Donc l'ordre à suivre dans le CV serait le suivant

- « Personal Details » (état civil)
- « Career Objective » (objectif professionnel)
- « Work Experience » (expérience professionnelle)
- « Education » (formation initiale)
- « Special Skills » (compétences particulières)
- « Miscellaneous » (divers)
- « References » (références)

Pour la dernière partie, si on ne souhaite pas communiquer les coordonnées de nos anciens employeurs, on peut indiquer au recruteur que nos références sont disponibles sur demande, via la formule : « References available upon request. »

#### **4<sup>ème</sup> erreur : ne pas mentionner les équivalences de diplômes**

« Des organismes comme le British Council et le NARIC informent les candidats français sur la reconnaissance des diplômes universitaires », François Pétré, conseiller Eures pour Pôle emploi International.

D'après ses organismes, le Doctorat équivaut au « PhD » tandis que le BTS équivaut au « BTEC Higher National Diploma ». Plutôt que de faire l'étalage de tous nos diplômes dans l'ordre anti-chronologique, « **sélectionnez le dernier obtenu ou ceux qui sont directement en lien avec le poste visé** », conseille François Pétré.

Étant donné que les recruteurs étrangers connaissent peu les contenus de formation français, **il est également conseillé de « détailler toutes les matières que l'on a abordées durant sa formation »**, précise Olivier Briard.

#### **5<sup>ème</sup> erreur : un contenu trop abstrait**

Les recruteurs anglophones partagent le même point de vue : les CV rédigés par les Français ne sont pas suffisamment accrocheurs. « Puisqu'un CV anglo-saxon fait entre une et trois pages, il est possible de consacrer un paragraphe de 5 à 8 lignes sur l'expérience la plus significative » François Pétré.

Par ailleurs, comme les Américains ont la culture du résultat, il faut utiliser des chiffres. « Pensez également à utiliser des verbes d'action pour susciter l'intérêt des recruteurs », ajoute-t-il.

Enfin, il faut **veiller à ne pas utiliser le style télégraphique**. « Dans un CV anglophone, mieux vaut expliquer ses missions avec des phrases plutôt qu'avec des tirets », Marie-Laure Gaurat.